

Allée du Couvent - C3

En 1846, les frères Tiers sont à l'origine de la construction de l'école des filles, dont l'enseignement était confié aux Dames de la Sainte-Union, d'où le terme de " couvent".

La loi de 1901 autorisait les associations sous réserve qu'elles ne soient pas confessionnelles, d'où le départ des religieuses, et l'enseignement assumé par des laïcs en ces mêmes locaux. L'école maternelle Sainte-Marie est aujourd'hui intégrée à l'école Saint-Joseph, à quelques centaines de mètres de là, pour former un nouveau groupe scolaire, les anciens bâtiments laissant place, à l'aube des années 2020, à un ensemble immobilier.

Ruelle Ma Campagne - C2

« Ma Campagne », car au coin de la rue César Loridan (autrefois chemin des Cordonniers) se trouvait un estaminet, rendez-vous des danseurs aux sons joyeux de l'orgue de barbarie. « Ma campagne », car un soldat d'Empire ayant participé aux campagnes napoléoniennes s'y est installé pour faire profiter de sa retraite les Bonduois friands de jeux... Les plus anciennes maisons « à l'outil » de Bondues (16^e - 17^e siècle) sont devenues de coquettes habitations.

Rue du Docteur Breda - C2

Le « bienfaiteur des pauvres » était son surnom. Lors de l'épidémie de choléra de 1866, son attitude courageuse a été saluée de tous. Suite aux idées athées du Docteur, ses fidèles lui firent des funérailles civiles, les premières à Bondues.

Piedsente du Bas de l'Enfer - B2

L'industriel Montagne y possédait ses ateliers textiles. Et l'on peut aisément supposer quelles étaient les conditions de travail qui y régnaient, à en juger par la dénomination de cette charmante ruelle !

Chemin des Bons Enfants - B2

Qui n'a pas été attendri par ces envolées d'enfants allant ou quittant l'école ? Au revoir aux mamans, joies de retrouver les copains et copines, embrassades aux sorties...

Allée des Mésanges - B2

... parmi les passereaux, comme les pinsons, et autres oiseaux évoqués dans notre commune, les coqs (allée des Coqueleux), le merle (lieu-dit le mauviart)...

Allée Fernande Callens - B2

Première femme élue à Bondues, Fernande Callens est entrée au conseil municipal en 1945. Elle s'est impliquée particulièrement auprès des personnes âgées, mais aussi dans d'autres commissions, comme l'urbanisme. Fondatrice des Amis des Anciens, elle est décédée en 1996.

Chemin des Epis - A2

La clef des champs, les fenaisons, la prairie, les épis, pour ce quartier proche des espaces ruraux, si chers aux Bonduois.

Piedsente Bellevue - B1

1957-58 : un nouveau lotissement, le premier à Bondues à caractère social, remplace les baraquements construits par les Allemands pendant la seconde guerre. Belles vues vers l'Espadoue, le château de Bondues, le clocher de Linselles...

Piedsente de Wülfrath - C2

Située dans une région vallonnée et verdoyante de Rhénanie-Westphalie, à proximité de Düsseldorf, cette ville de plus de 20 000 habitants est un belle exemple de l'architecture locale de 17^e siècle. Le jumelage a eu lieu le 17 mai 2003 à Bondues.

Piedsente de Buduslau - C2

Contactée en juin 1989 par l'opération « villages roumains », Bondues se mobilise pour aider les habitants dont le village était voué à la destruction systématique, juste avant la chute de Ceaucescu. Buduslau est situé à une soixantaine de kilomètres de la frontière hongroise. Le 1^{er} voyage a eu lieu en 1990, avec des élus, médecin, agriculteur, infirmière et journalistes.

Depuis, les liens se sont créés, et une charte d'amitié a été signée le 16 avril 2005 à Buduslau.

Square d'Haywards Heath - C2

Située au sud-ouest de l'Angleterre dans le comté du West Sussex, à 12 miles de Brighton et 40 de Londres, peuplée de 23 000 habitants, Haywards Heath est une commune résidentielle, très agréable à vivre. Les cérémonies de jumelage se sont déroulées le 15 mai 1996 à Haywards Heath et le 17 mai 1998 à Bondues.

Piedsente de l'Entrée de Secours - C2 (petit sentier entre le Presbytère et l'Espace Culturel)

Un clin d'oeil à l'expression « sortie de secours », donné par un prêtre résidant au presbytère dans les années 1990, particulièrement accueillant, écoutant, connu et apprécié de tous.

Piedsente des Viviers - D2

Autrefois, les peaux de bêtes trempaient, avant le tannage, dans des fosses remplies d'eau. La rue Fouquet-Lelong s'appelait alors la rue de la Fosse aux cure (cuirs). Les chairs détachées nourrissaient les poissons élevés dans des viviers, situés un peu plus bas.

Chemin de la Tranquillité - D2

Ainsi nommé par dérision, ce chemin, très ancien, a connu la « guerre des boutons » de l'époque, entre les gamins des écoles publiques et privées. Les amoureux, à l'inverse, y trouvaient refuge à l'abri des curieux...

Chemin de la Payelle - D2

La payelle - la poêle - était certainement l'enseigne de l'estaminet qui se trouvait alors sur la route nationale. Le nom est donné au quartier, et figure encore sur une plaque en fonte apposée sur un mur, indiquant les directions de Lille et de Menin.

Chemin du Damier - D1/E1

Là aussi, une voie qui a pris le nom de l'estaminet qui se trouvait sur la route nationale, où l'on jouait, entre autres, aux dames, et dont l'enseigne était un damier. Ce chemin était emprunté régulièrement par les ouvriers de Bondues qui se rendaient à Tourcoing, poussant leur brouette, et emportant les pièces de tissu réalisés dans leurs maisons « à l'outil », dont quelques unes subsistent dans le centre.

Drève du Château - D1

Ce chemin reliait autrefois la route nationale au château seigneurial de Bondues. Au coin, arrêtons-nous à la chapelle Saint Roch, partie intégrante d'une maison. On peut imaginer un cheminement bucolique, avant la création de l'avenue de Wambrechies (1936), et, plus récemment, la pose de clôtures réalisées pour la sécurité des riverains...

Chemin des Biches - C1

Ce quartier évoque les chasses d'autrefois : allée saint-Hubert (patron des grandes chasses), allée du Grand Cerf, allée du Daguet.